



HAL
open science

Animer un centre documentaire dans une unité de recherche d'ENSA : Veille scientifique, valorisation et travail en réseau

Estelle Thibault, Françoise Acquier

► To cite this version:

Estelle Thibault, Françoise Acquier. Animer un centre documentaire dans une unité de recherche d'ENSA : Veille scientifique, valorisation et travail en réseau. Culture et recherche, 2018, 138, pp.96-97. hal-04290291

HAL Id: hal-04290291

<https://hal.science/hal-04290291v1>

Submitted on 16 Nov 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

Animer un centre documentaire dans une unité de recherche d'ENSA

Veille scientifique, valorisation et travail en réseau

Entretien avec Françoise Acquier, chargée de ressources documentaires au Centre de recherche sur l'espace sonore et l'environnement urbain (CRESSON, ENSA de Grenoble).

Estelle Thibault : Quelle est la spécificité d'un fonds documentaire comme le vôtre, lié à une équipe de recherche en école d'architecture ?

Françoise Acquier : Notre fonds, constitué depuis les premières années de l'équipe du Centre de recherche sur l'espace sonore et l'environnement urbain (CRESSON), créé en 1979 à l'ENSA de Grenoble, est spécialisé dans les ambiances architecturales et urbaines selon une approche multidisciplinaire en sciences humaines et sociales et en sciences pour l'ingénieur. On y trouve des documents abordant de nombreuses facettes de l'environnement sonore, une des premières thématiques de recherche de l'équipe et qui continue à être très active : sa perception, sa description, ses modalités d'écoute, son intégration au projet architectural et urbain. Les ambiances sont étudiées notamment à travers la mobilité des habitants et la marche est au centre de nombreux travaux de l'équipe. Les méthodologies d'enquête in situ et les techniques de représentation sont un autre point fort du fonds. Plus récemment, le fonds s'est ouvert à de nouvelles thématiques comme l'écologie numérique, le design de milieux ambiants, l'expérimentation des ambiances. Un tiers des ressources est directement issu du travail des chercheurs du laboratoire sous forme de thèses de doctorat, rapports de recherche, articles de revue, chapitres d'ouvrages scientifiques, etc., disponibles en version imprimée ou numérique.

Plus généralement, on peut dire que les fonds documentaires des laboratoires des ENSA sont intimement liés aux thématiques de recherche des équipes et évoluent avec elles. Ainsi nos fonds viennent-ils compléter et enrichir de productions originales et souvent uniques les collections, plus généralistes, des bibliothèques des ENSA.

Une des originalités du fonds du CRESSON est l'archivage d'enregistrements sonores. Depuis les

premières enquêtes de terrain datant de 1982, le CRESSON collecte des enregistrements de l'environnement sonore urbain. La collection comprend actuellement plus de mille fragments sonores et fiches, témoignant des ambiances de plusieurs continents. La région grenobloise est particulièrement bien représentée, certains lieux, comme les places Saint-André et Sainte-Claire situées en centre-ville, ont été couverts par plusieurs campagnes d'enregistrements, leur offrant ainsi une véritable épaisseur historique. Des descriptions fines effectuées par les chercheurs nous ont permis¹ de réaliser l'analyse documentaire d'une sélection de ces enregistrements, qu'il fallait préalablement numériser. Ce travail a convergé en 2013 vers un projet commun dirigé par deux chercheurs² qui menaient une réflexion sur les modes de cartographie des enregistrements sonores. Ainsi la carte sonore consultable sur Cartophonies.fr lie recherche graphique et analyse documentaire.

Depuis 2017, les enregistrements sonores de l'équipe sont également présents sur la plateforme Europeana Sounds qui, depuis novembre 2008, donne accès aux ressources numériques sonores de diverses institutions culturelles de l'Union européenne. Pour ce projet, nous avons été épaulés par l'équipe de la phonothèque de la Maison méditerranéenne des sciences de l'homme d'Aix-en-Provence ainsi que par le Centre de recherche en ethnomusicologie (Archives sonores du CNRS-Musée de l'Homme), bénéficiant ainsi d'une mutualisation de compétences.

E.T. : Votre activité a-t-elle évolué depuis votre arrivée en 2001, avec le développement des outils numériques ?

F.A. : En 2001, les missions étaient assez claires : construire un fonds documentaire spécialisé, assurer une veille sur les publications et accompagner les chercheurs. Avec l'apparition des blogs en 2004 a

1. Avec mon collègue Jul. McOisans, médiaticien au CRESSON, ENSA Grenoble.

2. Grégoire Chelkoff et Sylvie Laroche, chercheurs au CRESSON, ENSA Grenoble. Voir p. 64.

émérgé l'idée de capitaliser la veille scientifique sur ce type d'interface. Nous avons essayé quelques échecs liés à la fragilité informatique de nos installations. L'ouverture de la plateforme Hypotheses.org en 2009 a été la clé de la pérennisation de ce travail de veille sous la forme du carnet « Le Cresson veille ».

À partir de 2012, avec l'arrivée de nouveaux chercheurs, désireux de publier des billets de recherche, et la dynamique éditoriale impulsée par l'équipe d'Open Edition, le carnet a évolué : il est désormais intitulé « Le Cresson veille et recherche »³ et est devenu un outil de valorisation de la vie scientifique du laboratoire. Ainsi se côtoient, entre autres, des billets issus des stages de recherche effectués par des étudiants, des annonces de parution ou d'événements, notamment ceux organisés avec l'équipe nantaise de l'unité mixte de recherche Ambiances Architectures Urbanités (AAU). Ce carnet multi-auteurs amène à un travail d'accompagnement à l'écriture et à la publication des contenus. Le format est certes en rodage permanent, mais la plateforme Hypotheses.org permet une formidable ouverture vers d'autres publics grâce à sa dynamique de fréquentation.

La veille sur les thématiques de recherche de nos équipes reste essentielle. Au plus près des chercheurs, il s'agit de prendre le temps de les écouter, d'échanger et de s'investir dans les programmes de recherche lorsque nous en avons l'occasion.

Centraliser ce travail commun de veille avec l'outil « Scoop It » a été assez efficace entre 2013 et 2018 grâce à une réelle implication de certains chercheurs qui y ont contribué directement ou indirectement. Il est malheureusement devenu payant en avril 2018. Cet épisode nous rappelle avec acuité la nécessité d'une veille sur les outils. Privilégier les outils institutionnels, publics et libres, permet de ne pas subir ce type de revers.

E.T. : Comment augmenter la visibilité des travaux des chercheurs ?

F.A. : Si le catalogue de la bibliothèque et le carnet sur Hypotheses.org servent à rendre visibles des travaux de l'équipe, les collections de publications au sein du portail HAL (hyperarticles en ligne)⁴ permettent leur diffusion tout en garantissant un archivage pérenne. Le dépôt des publications sur cette archive ouverte a été mené dès la mise en œuvre du portail HAL SHS en 2005. La proximité du CCSD (Centre pour la communication scientifique directe, Lyon), la dynamique de l'ISH (Institut des sciences de l'Homme, Lyon) nous avaient incités à investir le portail en créant une collection. La direction du CRESSON s'est positionnée dès 2014 pour l'approche militante et fondatrice des archives ouvertes. La responsabilisation des membres de l'équipe a permis la mise en place d'un partenariat documentation/chercheur.

L'appropriation par les chercheurs de cet outil a néanmoins pris du temps. Après plusieurs phases de formation, notamment en 2017 où nous avons bénéficié de l'aide d'une apprentie CNRS, la dynamique de dépôt est aujourd'hui bien lancée, portée par l'élan vers l'Open Access de l'université Grenoble Alpes et

du CNRS. Afin d'inciter les chercheurs et doctorants à s'engager dans cette démarche, nous signalons les dépôts de l'année n et n-1 sur le compte Twitter de la documentation. Ces tweets sont également relayés par les chercheurs sur leurs propres réseaux. Les statistiques de consultation montrent que les réseaux sociaux amènent un flux de lecteurs important et parfois même majoritaire. Nous constatons par exemple que les étudiants qui viennent au centre de documentation ont déjà beaucoup lu en ligne. Cela nous incite à poursuivre la promotion de l'auto-archivage pour accroître la visibilité des travaux, en France comme à l'étranger où HAL est parfaitement référencé.

E.T. : Vous travaillez désormais en réseau avec les autres centres documentaires des laboratoires des ENSA. Quels sont les enjeux de ces collaborations ?

F.A. : En 2011, lors d'un séminaire Archirès (réseau des bibliothèques des écoles supérieures d'architecture et de paysage françaises et francophones), notre collègue de Nantes⁵ avait pris l'initiative de réunir les documentalistes travaillant au sein des laboratoires de recherche ainsi que les bibliothécaires des ENSA disposant d'un fonds recherche. Ainsi la « commission recherche » du réseau Archirès est-elle née du désir d'échanger sur la spécificité de nos fonds, de nos publics, de nos pratiques et de nos méthodes de travail. Depuis 2013, elle est animée par Pascal Fort, responsable du centre de recherche documentaire Roger Henri-Guerrand de l'unité mixte de recherche AUSser, que j'accompagne dans ce travail relationnel et militant.

Un nouveau carnet sur Hypotheses.org, intitulé Lab&doc, mis en place par notre collègue de Grenoble⁶, est issu de cette volonté de partager et de formaliser des connaissances. Tenu par les documentalistes des laboratoires de recherche des écoles nationales supérieures d'architecture et de paysage, il s'adresse à un public académique assez large puisque non seulement il présente des outils en gestion de l'information scientifique en architecture, paysage et urbanisme, mais il propose aussi des conseils méthodologiques pour rechercher de l'information, gérer, diffuser et valoriser les publications scientifiques.

Lab&doc produit mensuellement une veille sur l'actualité, les outils et les méthodes pour ce métier en mouvement permanent, notamment en synthétisant les actualités des réseaux IST (Information scientifique et technique). Elle est réalisée à partir du compte twitter @DocCrenau⁷.

Nous portons aussi des projets communs dont celui d'accompagner les équipes sur la gestion des données de la recherche. C'est l'objet de nos rencontres automnales 2018 à Paris.

La dynamique de ce réseau interlaboratoires se double de celle des réseaux professionnels, universitaires, locaux ou nationaux dans lesquels nous sommes également impliqués pour valoriser les productions des équipes et les fonds documentaires. ■

3. lcv.hypotheses.org

4. Mise au point par le CCSD (Centre pour la communication scientifique directe), l'archive ouverte pluridisciplinaire HAL est destinée au dépôt et à la diffusion de travaux scientifiques émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

5. Martine Chazelas (CERMA, aujourd'hui devenu le CRENAU, ENSA Nantes).

6. Murielle Serlet (AE&CC, ENSA Grenoble). <https://labedoc.hypotheses.org/1871>

7. Laurence Bizien (CRENAU, ENSA Nantes).

Cinq unités de recherche des ENSA ont un centre de documentation

- le CRENAU (Centre de recherche nantais Architectures Urbanités), ENSA Nantes
 - le CRESSON (Centre de recherche sur l'espace sonore et l'environnement urbain), ENSA Grenoble
- l'IPRAUS (Institut parisien de recherche Architecture Urbanistique Société), ENSA Paris-Belleville
- le CRH-LAVUE (Centre de recherche sur l'habitat), ENSA Paris-Val de Seine
 - AE&CC (Architecture, Environnement & Cultures constructives), ENSA Grenoble